

dans son diadème royal ; et en même temps que les paroles de l'*Ave Maria* tomberont de vos lèvres, repassez, dans le silence de votre âme les mytères de la Rédemption qui viennent les entrecouper, comme pour emporter votre esprit aux plus hauts sommets de la doctrine et de l'histoire.

“ Ce qui achève, en effet, l'excellence du Saint Rosaire, c'est qu'il embrasse, sous la forme d'une prière, toute l'histoire de la Rédemption.

Depuis la sueur de Sang au jardin de l'agonie jusqu'au crucifiement sur le Calvaire, toutes les souffrances de l'Homme Dieu sont partagées par celle que nous nommons à si juste titre la Mère de Douleurs.

Or, la souffrance, à son tour, enfante la gloire ; et c'est par là que se termine cette dévotion qui est à la fois une prière et un enseignement. Glorifiée dans son Fils ressuscité, dans son Fils montant au Ciel vainqueur du péché, de l'enfer et de la mort, dans son Fils répandant l'Esprit Saint sur la terre pour y établir le règne de Dieu, la Vierge, elle aussi, est reçue triomphalement au séjour de l'éternel bonheur où le Père céleste la couronne Reine des Anges et des hommes.

Toutes ces joies, ces souffrances, ces gloires, vous les redites, vous en faites l'objet de vos méditations, en récitant le saint Rosaire : c'est la doctrine entière que vous passez en revue, et ces différentes parties deviennent autant de rayons de lumière pour votre esprit autant d'étoiles qui rallument dans votre âme le feu de la divine charité.

“ Quelle n'est pas, dès lors, l'excellence de cette arme spirituelle que l'Eglise nous place entre les mains ! Quel empressement ne devons-nous pas mettre à pratiquer une dévotion que le Père commun des fidèles nous recommande avec tant d'insistance ! ”

Il y a trois grandes choses dans la destinée humaine : le travail, la souffrance, la gloire. Or, dans la vie de la Mère de Dieu, ces trois choses se réunissent pour former un poème d'une admirable unité et d'une merveilleuse grandeur. Vierge immaculée, elle conçoit le Fils de Dieu dans ses chastes flancs et devient ainsi le premier instrument de la Rédemption. Elle le porte à Sainte Elizabeth, comme pour préluder à son ministère de charité envers